

NUMERO 7

LES CARNETS DU NIL

Publication de l'Association Égyptologique de Gironde

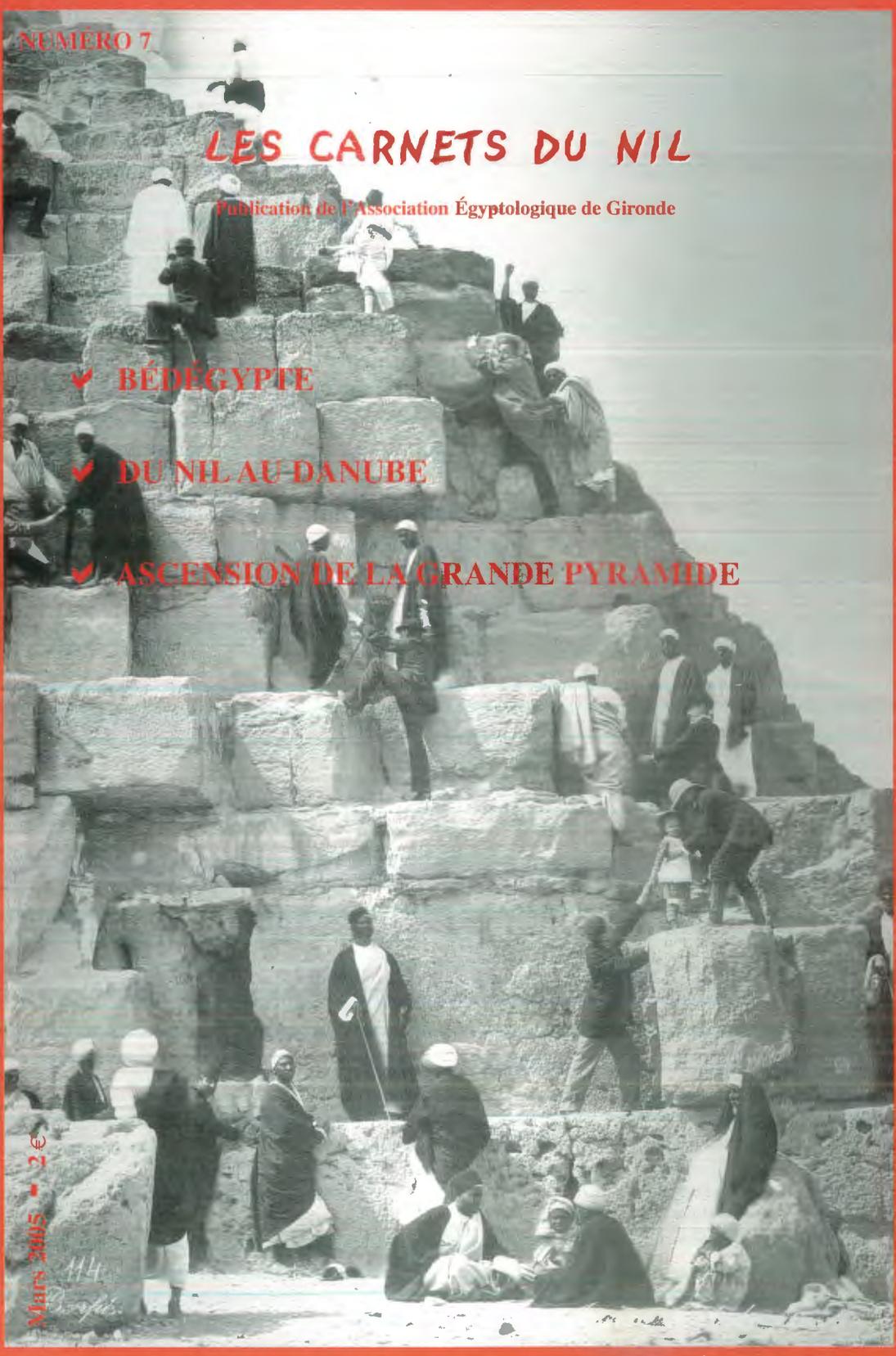
✓ BÉDÉGYPTE

✓ DU NIL AU DANUBE

✓ ASCENSION DE LA GRANDE PYRAMIDE

Mars 2005 - 2 €

114
Bouffes



ÉDITORIAL



Alexandre à la bataille d'Issos contre les Perses, Musée Archéologique de Naples.

Alexandre jugeait avec raison qu'il est plus digne de se vaincre lui-même que de vaincre des ennemis (Plutarque). C'est ce qui semble se produire pour le film du même nom.

Après la période prolifique des années 50 et 60 le péplum disparut des écrans pendant plus de deux décennies. Il faut bien avouer que seuls quelques films devenus des classiques (Ben Hur, Les dix Commandements, Cléopâtre) émergeaient du champ de navets. Ces dernières années le genre refait son apparition, dopé par la technologie numérique du cinéma moderne.

Après Gladiator et Troie je suis donc allé voir Alexandre, curieux de découvrir comment le cinéma actuel allait traiter l'Égypte ancienne.

Déception ! Le périple du macédonien en Égypte est réduit à sa plus simple expression.

À peine aperçoit-on le phare d'Alexandrie et la ville éponyme en arrière plan lointain lorsque Ptolémée Sôter en vieillard, incarné par Anthony Hopkins, narre devant ses scribes l'histoire de feu son allié et ami Megas Alexandros. Rien de la fondation de la ville, de Siwa et de l'oracle, du retour du soma, de l'inhumation.

Cependant, un hommage particulier au producteur Oliver Stone : les tenues vestimentaires des alexandrins, leurs coiffures ainsi que les décors des intérieurs ne sont pas outrancièrement et fautivement égyptisants comme par exemple dans Cléopâtre de Mankiewicz et bien d'autres, mais grecs. Enfin la bataille de Gaugamèles est particulièrement impressionnante et réaliste notamment par le rendu de l'action des fameuses phalanges. Le reste est assez pitoyable.

Les techniques cinématographiques actuelles, le grand spectacle, ne sont sûrement pas incompatibles avec le respect de la connaissance historique et archéologique.

À quand Ramsès II et la bataille de Qadesh ?



SOMMAIRE

	Bédégypte P. 3		Sagesses d'aujourd'hui P. 10
	Du Nil au Danube P. 4		Musique au temps des pharaons . P. 11
	Conférence de Dominique Valbelle . P. 6		Ascension de la grande pyramide P. 12
	3 questions à Dominique Valbelle . P. 7		Recette P. 14
	Multimédia d'hier P. 8		Mots Croisés P. 15

Photographie couverture : touristes escaladant la pyramide au XIX^e siècle, photo Bonfils n°114.



BÉDÉGYPTE



Couverture du 12^e album des aventures de Papyrus par De Gieter Édition Dupuis 1989.

Dès l'Ancien Empire les scènes sur les parois des tombes sont agrémentées de textes hiéroglyphiques exprimant les paroles des personnages représentés. Par exemple l'extraordinaire dispute des bateliers du mastaba de Ti (2300 a.C.) où deux équipages de bateau s'injurient, ou encore plus tard la célèbre scène du banquet (Thèbes 1400 a.C.) où une servante sert à boire à sa maîtresse en lui disant "À ton ka, passe une bonne journée !" équivalant à notre "À ta santé !", sans omettre les innombrables face à face roi-divinité et leur dialogue à toutes les périodes.

Les hiéroglyphes sont très souvent associés à des représentations figurées et à ce titre l'Égypte Ancienne peut être considérée comme le berceau de la Bande Dessinée,

dessin et "bulle" ou "phylactère" pour les savants.

La BD sous sa forme actuelle est née au début du XX^e siècle et va s'intéresser à l'Égypte Ancienne après la découverte du tombeau de Toutânkhamon, avec un point culminant dans les années 50.

L'Égypte pharaonique est en effet un ingrédient accommodé de maintes manières dans la BD. Si au début les auteurs dessinaient d'après leur imagination, s'aidant d'une documentation sommaire (un chameau et un palmier suffisaient au décor), à partir des années 50 la plupart effectuent des recherches plus approfondies. Certains comme De Gieter (*Papyrus*) n'hésitent pas à aller sur le terrain pour apporter plus d'authenticité à leur production. La série Alix de Jacques Martin est une fiction historique de plus en plus documentée au fil des parutions. La BD peut aussi être un support didactique, le trésor de Toutânkhamon ou le pharaon Akhenaton ont par exemple inspiré beaucoup d'auteurs. Le monument peut devenir le principal acteur comme la pyramide de Kheops dans *Le Mystère de la Grande Pyramide* de E. P. Jacobs. Certains thèmes, comme au cinéma, sont récurrents : celui de la momie vengeresse, de la chasse au trésor, de l'égyptologue, qui va de l'hurluberlu des *Cigares du Pharaon* à l'aventurier type *Indiana Jones* du cinéma. N'oublions pas la BD humoristique puisque *Les Pieds Nickelés*, *Bibi Fricotin*, *Mickey*, *Astérix* etc., sont passés par l'Égypte pour nous faire sourire. Enfin la BD, la science fiction, le fantastique et l'égyptologie sont souvent liés

dans l'esprit des scénaristes et des dessinateurs (E. Bilal et *La Foire aux Immortels*).

Ce thème de "BD et Égypte Ancienne" fera l'objet en octobre 2005, sur quatre jours, d'une manifestation à Gradignan, organisée conjointement par l'AÉG et l'association Phylactère spécialisée en BD. Vous aurez le loisir autour d'une exposition d'agrandissements de planches, et d'originaux de BD, de rencontrer des auteurs dessinateurs parmi les plus renommés et d'assister à des conférences d'égyptologues.

Nous en reparlerons...





DU NIL AU DANUBE

Les trésors égyptiens des musées de Vienne et Budapest



Galerie égyptienne du Musée de Vienne.

Des crocodiles dans le Danube ? À l'évidence, les crocodiles momifiés qui voisinent avec des ibis, chats et babouins dans les musées de Vienne et Budapest proviennent bien du Nil. Au XIX^e siècle, les Habsbourg ont incité diplomates et marchands à rapporter des pièces d'Égypte, de sorte que la capitale autrichienne se flatte de venir en cinquième position européenne pour l'importance de ses collections, après Paris, Londres, Berlin et Turin.

Le Kunsthistorisches Museum de Vienne, que fit édifier Marie-Thérèse, comporte, à côté d'une très riche galerie de peintures européennes, une aile consacrée à l'Égypte. Curieusement la première pièce exposée fut découverte en Autriche même, en 1800 lors de fouilles dans le sous-sol de Vienne. Peut-être fut-elle rapportée par un légionnaire d'Orient à l'époque où Vienne était la cité romaine de Vindobona. Il s'agit d'une statuette de 50 cm de hauteur, figurant le scribe Chaihapi accroupi, les bras posés sur un sistre du culte de Hathor (Héliopolis, XIX^e dynastie). Un sistre exposé à proximité est très semblable à l'instrument utilisé de nos jours par les prêtres coptes d'Éthiopie.

Autres pièces remarquables :

Le buste (48 cm de hauteur) de Thoutmosis III (XVIII^e dyn.) sous l'aspect d'un adolescent souriant, coiffé du *nemes* orné de l'*uraeus*, à l'époque où la régence de sa tante Hatchepsout lui épargnait encore le poids de la charge royale.

La statue en pied du gouverneur de Thèbes Sebek-em-saef (XIII^e dyn.), visage expressif et doigts effilés, le ventre proéminent sous la robe, qui le couvre de la poitrine aux pieds. Il est parvenu à cette haute fonction grâce au mariage de sa sœur Nebuchas avec le pharaon.

La statue en pied (78cm) de Snofru-nefer (V^e dyn.), qui fut maître des cérémonies et chef du corps

de venir en cinquième position européenne pour l'importance de ses collections, après Paris, Londres, Berlin et Turin.



Snofru-nefer (V^e dynastie), Musée de Vienne.

des chanteurs, musiciens et danseurs. Placée dans le mastaba de Guizeh, la statue le représente certainement beaucoup plus jeune qu'il n'était à sa mort. Debout, nu, avec seulement un collier de perles, le corps enduit d'un rouge brun dont il reste des traces, il est le type idéal de l'éphèbe dont la jeunesse et la beauté paraissent éternelles.

La tête de Sesostri III (XII^e dyn.) qui était manifestement sur un corps de sphinx, en un lieu inconnu.

Parmi les sarcophages anthropomorphes se trouvent celui d'une femme de la XVIII^e dynastie, et celui d'une momie de Penbe (XXV^e dyn.) recouverte d'un filet de perles bleues.

Quatre canopes, ornés des têtes des quatre fils de Horus, contiennent les entrailles de la princesse Tses-bast-per, fille du roi Ostrokon II et épouse du grand-prêtre Takelot (XXII^e dyn.).



Gouverneur Sebek-em-saef (XIII^e dynastie), Musée de Vienne.

Une statuette d'hippopotame en faïence bleue (2000 a.C.) porte sur le corps des signes caractéristiques de son milieu de vie (papyrus, lotus, oiseau). L'animal était un gibier favori de la cour. Il se trouve non loin de là

Égypte, d'où proviennent les sarcophages de l'époque ptolémaïque qui sont exposés. On y voit aussi le sarcophage en bois peint d'une prêtresse d'Amon (XVIII^e dyn.) et un sarcophage du Moyen Empire contenant la momie



Statuette d'hippopotame (2000 a.C. environ), Musée de Vienne.

dans une position moins avantageuse : une statuette figure Horus écrasant du pied son ennemi Seth figuré sous la forme d'un hippopotame.

On trouve aussi la reconstitution du mastaba de Kaninisuti, situé à l'ouest de Kheops. Les parois portent des peintures illustrant les relations familiales et administratives de Kaninisuti, fonctionnaire sous la V^e dynastie (2400 a.C.).

Imhotep à Budapest

La collection présentée dans une aile du Szépművészeti Múzeum (Musée des Beaux-Arts) de Budapest, face au monument du Millénaire de la Place des héros, a commencé à se constituer après l'échec de la guerre d'indépendance de 1848 quand des intellectuels magyars réfugiés dans l'Empire ottoman se sont intéressés à l'Antiquité égyptienne. À son retour, György Sipos rapporta la statue du prince héritier Sheshonq (XXII^e dyn.), trouvée dans le Serapeum, la nécropole du taureau Apis. Agencoullé, en habit de prêtre de Memphis, Sheshonq tient dans ses mains une représentation de Ptah-Soker-Osiris, figure synchrétique de période tardive.

Des donateurs se manifestèrent à l'occasion du Millénaire (la commémoration en 1896 des mille ans de la fondation de l'État hongrois), et le premier égyptologue du pays, Ene Mahler, jeta les bases de la collection, tandis que des hommes d'affaires finançaient la recherche archéologique hungaro-polonaise à Gamhad en Moyenne

d'une certaine dame Kayt, posée sur le flanc gauche de sorte qu'elle pouvait "voir" grâce à des yeux peints sur le côté gauche du cercueil.

Le musée contient de nombreux objets de culte funéraire, des statuètes de serviteurs (*shabti*), des amulettes et des pots de cosmétique en faïence. Une stèle en grès rose est dédiée à Neferkhaout, chef de la garde (*medjay*) de Thoutmosis III.

Dans la partie supérieure, le pharaon présente des offrandes à Amon-Rê. Neferkhaout, en bas, apporte le gibier qu'il était chargé de fournir à la cour.

Une statuette en bois du Nouvel Empire donne l'image d'une femme en tunique blanche, bras croisés sur la poitrine, visage émacié et grandes oreilles, qui pourrait être la déesse Isis ou sa sœur Nephthys.

Outre celle d'un chat — Bastet —, deux autres statues en bronze font la fierté du musée. Une statue d'époque tardive représente Imhotep, scribe et architecte de Djoser, assis, l'écritoire sur les genoux, les pieds sur un coussin. Elle a eu un curieux parcours : conservée dans la basilique de Saint-Denis à Paris du Moyen Âge à la Révolution, elle a appartenu ensuite à plusieurs propriétaires avant d'arriver dans l'Empire austro-hongrois par le fait d'une donation. Une statue de la période ptolémaïque figure Harpocrates, Horus enfant, debout, un doigt sur les lèvres dans une attitude traditionnelle de l'enfance.

Les égyptologues autrichiens et hongrois font remarquer que les cités du Danube sont, de toute l'Europe, géographiquement les plus proches de l'Égypte. La découverte en 1972 de la nécropole de Varna sur la rive bulgare de la mer Noire a révélé que la population de cette contrée avait atteint vers 4500 a.C. un état de civilisation remarquable (écriture, métallurgie du cuivre, travail de l'or), antérieure de plus d'un millénaire à celle des Pharaons. Les chercheurs espèrent mettre en évidence des relations entre les cultures de la mer Noire et du Nil.





20 ANS DE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE DANS LE NORD-SINAÏ

Conférence de Dominique Valbelle, le 23 octobre 2004



Mal connue, la pointe orientale du Delta du Nil, rejetée dans le Sinaï par le creusement du canal de Suez, fut de tous temps un lieu de passage entre l'Afrique et l'Asie, d'un intérêt stratégique essentiel, aussi bien dans l'Antiquité que de nos jours.

Menacés par des grands travaux hydrologiques, les sites qui s'égrènent le long de la branche pélusiaque du Nil font l'objet d'une importante campagne de sauvetage, menée par le SCA¹ égyptien, en collaboration avec des équipes étrangères.

C'est dans un terrain difficile, aussi bien à cause des séquelles de guerres modernes que des conditions géoclimatiques qui précipitent le délabrement des édifices en briques crues, que la Mission Franco-égyptienne mène ses recherches sous la direction de Dominique Valbelle (titulaire de la chaire d'Égyptologie à la Sorbonne) et de Mohamed Abd-el-Maksoud (fondateur de l'Inspectorat du Nord-Sinaï).

L'urgence est double : d'une part la mise en culture du Nord Sinaï menace les sites archéologiques de la région, d'autre part la pression du climat et des fouilleurs clandestins exige qu'un maximum d'informations soient collectées et publiées à chaque saison de fouille, sachant que l'année suivante, il ne restera peut-être plus rien de ce qui a été exhumé...

Le site de Tell el-Herr

Les efforts de la mission se sont concentrés depuis 1985 sur le site de Tell el-Herr, dans le cadre d'un programme de sauvetage nécessité par la mise en œuvre des travaux du "Canal de la Paix".

Le site se compose principalement d'un *tell*² qui témoigne d'occupations successives s'échelonnant de la fin du VI^e siècle avant notre ère au VI^e siècle de notre ère (de l'occupation perse à la fin du Bas Empire romain), offre la particularité de fournir de la documentation sur une période ayant laissé peu de vestiges dans la vallée du Nil. Les forteresses qui s'y sont succédé contrôlaient les routes empruntées par les envahisseurs et les commerçants venus du Proche-Orient, ce qui explique la présence, parmi les vestiges, d'une grande quantité de produits provenant de toute la Méditerranée orientale.

La période perse

Le niveau le plus ancien correspond à une forteresse à redans³ de 125 m de côté, occupée par une garnison pluriethnique d'époque achéménide⁴. Il n'en reste que des arasements ne dépassant pas 2 m de hauteur, accessibles aux angles sud-est et nord-est du site. La maçonnerie très puissante, renforcée par un talus, montre des structures et des matériaux hétérogènes, comme si des cultures différentes avaient adapté leurs types architecturaux aux conditions locales.

À l'établissement militaire proprement dit, s'adjo-

gnaient un complexe religieux et ses annexes. Des restes de fours à pain et de fourneaux encore bien visibles, ainsi que des réserves et des cuisines pour les offrandes, attestent d'une organisation bien connue dans d'autres sanctuaires.

Le secteur a livré beaucoup de céramiques d'importation représentatives des circuits commerciaux de la période, notamment de belles poteries attiques du milieu du V^e siècle et des amphores syro-palestiniennes. Ce matériel, associé à une production égyptienne abondante, a fourni une aide précieuse pour la datation des divers stades d'occupation de la forteresse.

La deuxième forteresse

Au début du IV^e siècle, au moment où les dernières dynasties égyptiennes reprennent le pouvoir, elle fut enfouie sous un établissement dont les caractéristiques architecturales sont inédites en Égypte, composée d'une enceinte à redans plus importante que la précédente (140 m de côté) associée à des quartiers d'habitation et à un complexe palatial suggérant la présence d'un personnage important.

Les fouilles ont mis en évidence un palais précédé par une cour bordée par des colonnes fasciculées à chapiteaux composites, un mur de façade en calcaire (démantelé par les chauffourniers) reposant sur un lit de sable de fondation, des rangées de magasins très régulières, des logements et des cuisines.

Très remarquable est l'appareillage de l'enceinte et des bâtiments, élevés en briques crues de forme cylindrique, moulées dans une argile très sombre mélangée à de la paille et à des coquillages. Ces structures, inédites en Égypte, n'ont pas encore reçu d'explication.

Le plan de l'établissement, de type oriental, rappelle celui du palais du gouverneur de Siwa, qui n'est pas encore daté. De très beaux vases attiques à fond noir dénotent la présence d'individus au statut plus élevé que de simples soldats.

La forteresse ptolémaïque et les niveaux du Haut Empire

La forteresse ptolémaïque élevée sur les ruines de la précédente a été fortement bouleversée par l'installation, sur ses ruines, d'un camp romain sous le règne de Dioclétien⁵.

1 Suprem Concil of Antiquities

2 Mot arabe : colline artificielle spécifique du Moyen Orient, résultat de la superposition des restes d'habitats humains de différentes époques.

3 Redan : ouvrage de fortification composé de deux faces qui forment un angle saillant.

4 XXVII^e dynastie perse achéménide : rois perses qui vont régner sur l'Égypte entre 525 et 404 a.C., après la victoire de Cambyse sur Psammétique II en 525 a.C.

5 Caïus Aurelius Dioclès Diocletianus (245-313) né en Dalmatie, empereur romain de 284 à 305.

Une énorme masse de briques correspond à la reconstruction d'un sanctuaire où l'on peut encore déceler la structure d'une plateforme, les vestiges d'une cour, d'un pronaos et d'un naos, les restes d'un établissement de bains ainsi qu'une cave dont l'escalier est encore jonché d'huitres répandues juste avant la fermeture.

Ce niveau a également livré des *ex-voto* provenant d'une cachette, une tête de reine ou de déesse, la tête d'un roi pouvant être Ptolémée II et des monnaies des deux premiers Ptolémées.

À l'est du *tell*, les quartiers d'habitations, composés de maisons à étages avec cour, se développent, associés à plusieurs nécropoles, si souvent pillées par les Bédouins qu'il n'en subsiste plus que quelques ossements et tessons sans valeur. Seule une tombe ptolémaïque comportant une chapelle et onze inhumations, a partiellement échappé à leur sollicitude, révélant des structures en briques cuites et un caveau voûté.

Le camp romain du Bas Empire

Ce camp, dont le plan respecte en partie le temple ptolémaïque, s'implante ensuite sur la colline formée par les niveaux précédents. Il fonctionne pendant un siècle environ avant d'être livré à une occupation civile qui se prolongera jusqu'au VI^e siècle de notre ère. De plan carré sur 90 m de côté, il comprend une enceinte en briques cuites avec ses tours d'angle, à laquelle s'adossent des casernes reconstruits à plusieurs reprises.

R E P O R T A G E S



3 QUESTIONS À DOMINIQUE VALBELLE



Les Carnets du Nil : La première question est adressée au professeur, quelles sont actuellement les perspectives offertes aux étudiants en égyptologie ? Peut-on parler de création de postes tant dans le domaine de la recherche que dans celui de l'enseignement ?

Dominique Valbelle : C'est bien là mon souci permanent ! Il y a de plus en plus d'étudiants en égyptologie et de moins en moins de diplômés ! Il est demandé toujours plus de diplômes, en dessous du doctorat point d'espoir, les recrutements se font au compte-goutte ! L'an passé il n'y a eu qu'un poste de Maître de Conférences à Montpellier ! J'ai dans mon équipe un aide bibliothécaire qui est un ancien pensionnaire de l'Égyptologie ! Il m'arrive de dire à mes étudiants : "trouvez un moyen pour vivre et faites de l'égyptologie par plaisir !" Ce problème est pour nous l'objet d'une lutte permanente.

Les C. d N. : Lors de votre conférence, vous avez évoqué les dangers inhérents aux guerres à l'époque de vos premières campagnes de sauvegarde. L'évolution du conflit israélo-palestinien tel que nous le vivons présente-t-il de nouvelles menaces sur les recherches et les sites

À l'ouest, le rempart s'interrompt pour englober la plateforme de fondation du temple ptolémaïque. À l'est, la porte principale a conservé un montant de briques et de plâtre, recouvert de calcaire coquillé de mauvaise qualité. Cette porte conduit, par une rue, au bâtiment principal de l'établissement et à des casernements intérieurs voisinant avec un puits.

Ce camp romain a fait l'objet d'une publication soignée, destinée aussi bien aux spécialistes qu'au grand public.

Incertitude

En dépit du grand nombre d'informations déjà collectées, il est très difficile de déterminer avec exactitude le type de population qui occupait le site aux différentes époques, parce que le matériel archéologique reflète surtout la grande diffusion des produits et des cultures, caractéristique de cette époque.

Outre la céramique, beaucoup d'éléments d'armement ont été retrouvés (pointes de flèches par exemple), mais les fouilleurs n'ont pas exhumé de niveau de destruction, ce qui indique que s'il avait une vocation militaire, le site de Tell el-Herr n'a pas été le théâtre de combats importants. Autant qu'une garnison, c'était une ville-magasin, pourvue d'importantes capacités de stockage, une étape dans l'intense circulation des hommes et des biens entre l'Égypte et ses voisins de l'est.



Sylvie Griffon

égyptologiques dans ce secteur ?

D.V. : A priori non, les rapports entre l'Israël et l'Égypte sont bons. L'Égypte fait le maximum pour que les relations entre les deux pays soient empreintes de diplomatie et il ne devrait pas se passer sur ce secteur ce qui se passe malheureusement ailleurs !

Les C. d N. : L'Égypte ancienne attire un nombre, semble-t-il, croissant de personnes qui se passionnent, voire d'amateurs éclairés. Selon vous que faudrait-il faire pour accroître et crédibiliser cette tendance ?

D.V. : Sur cette question, j'ai un vieux projet : créer une journée de l'Égyptologie, il y a matière pour cela ! Les médias déforment notre action, il est fait beaucoup trop d'amalgames entre la fiction et la recherche scientifique ! Il faudrait mettre en place une journée très visible, montrant tous les aspects de nos professions et cela pour tous publics.

En conclusion : L'égyptologie demande un effort !



Jacques Philton



MULTIMÉDIA D'HIER



LES ÉDITIONS FILMÉES
15, rue d'Argenteuil - PARIS.

présentent...

IMAGES DE LA VIE QUOTIDIENNE

Directeur de l'Édition
LOUIS FRANÇOIS
Agrégé d'histoire
Inspecteur général de l'Instruction Publique.

Directeur de la Collection
GEORGES HACQUARD
Professeur de l'Université de Paris.

LA VIE QUOTIDIENNE
DANS
L'ÉGYPTE ANTIQUE

UNE GRANDE JOURNÉE EN ÉGYPTÉ

par SERGE SAUNERON

Malheureusement la carrière du grand savant qu'était Serge Sauneron (1927-1976) a été stoppée prématurément à l'âge de 49 ans. Il disparut dans un accident de la circulation entre Le Caire et Alexandrie. Son amour de l'Égypte et l'extraordinaire connaissance qu'il avait de la vallée du Nil lui permettaient d'exceller sur la géographie religieuse et toponymique de l'ancienne l'Égypte. L'édition de l'ouvrage *Villes et Légendes d'Égypte* a montré combien il était passionné par cette science. Ses travaux sur le temple d'Esna font autorité sur l'art et la manière d'étudier les temples ptolémaïques. Il n'hésita pas à écrire pour le grand public des articles dans les revues d'art ainsi que des ouvrages à la portée de tous comme *Les prêtres de l'ancienne Égypte*, réédité de façon continue depuis maintenant plus de 48 ans. C'est également dans cet esprit qu'il faut aborder le document présenté ici.

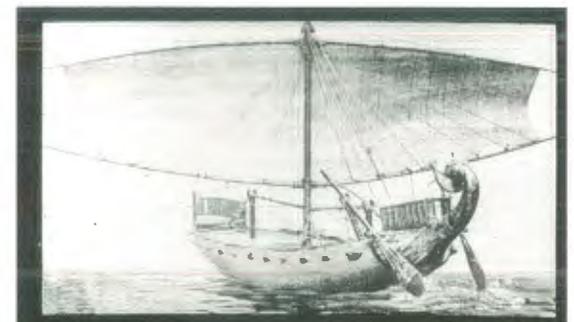
L'égyptologue Serge Sauneron s'est penché sur les outils "multimédia" de son époque comme en témoigne ce rouleau sur film des "Éditions filmées". Serge Sauneron propose en 28 images de découvrir la civilisation égyptienne au travers d'une *Grande Journée en Égypte*. Il avait cette qualité pédagogique de savoir s'adresser à tout public. Sauneron présente le retour triomphal de pharaon parti en guerre et construit une journée autour de ce défilé, l'illustrant par un ensemble de documents, miroir de la civilisation égyptienne. Ces images constituent une ossature puissante permettant d'évoquer avec naturel les aspects les plus divers de la société de l'époque. En découvrant cette production de Serge Sauneron, je le revoyais sur les bords du Nil dans les années 1970, le soir à la veillée, faisant le commentaire suivi du texte de Sinouhé. Il glosait tellement sur chaque phrase apportant une foule d'informations que parfois je me demandais s'il n'avait assisté en personne aux événements qu'il me contait. Serge Sauneron savait transmettre sa passion de l'Égypte Ancienne.



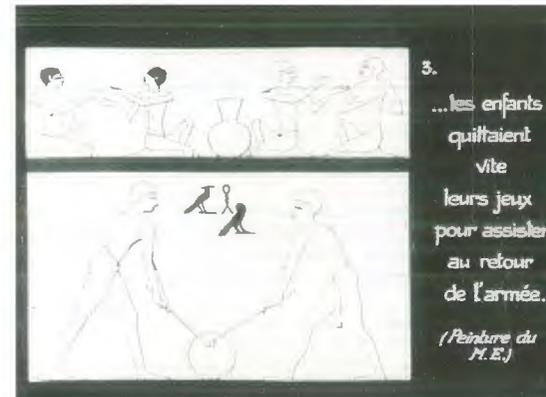
1. Lorsque Pharaon revenu triomphant de la guerre retraits à Thèbes sur son char...



2... suivi de ses soldats...
(Modèles de soldats égyptiens... Mus. du Caire.)



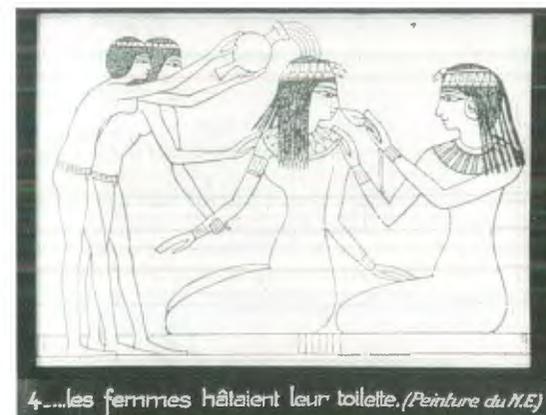
5. Déjà des curieux traversaient le Nil sur de légères barques faites en tiges de papyrus...
(Reconstitution d'un bateau de la 18e dynastie.)



3. ...les enfants quittaient vite leurs jeux pour assister au retour de l'armée...
(Peinture du N.E.)



6... au milieu de l'encombrement des batailles.
(Bas-relief d'un tombeau.)



4... les femmes hâtaient leur toilette. (Peinture du N.E.)



7. Les guerriers victorieux ramenaient un abondant butin... (Tombe du N.E.)

La première partie de ce power point d'hier (1 à 7) présente les différents acteurs qu'il était possible de croiser le long d'un défilé militaire accompagnant le retour triomphal de Pharaon.

à suivre...



Robert Vergnien



SAGESSES D'AUJOURD'HUI



Ces derniers mois, à l'occasion de l'exposition "Pharaon" qui se tient à l'Institut du Monde Arabe jusqu'au 10 avril prochain, de nombreux magazines et émissions télévisées ont choisi pour thème le prestigieux souverain de l'Égypte antique.

Ainsi, bon nombre de revues ont affiché de belles couvertures dorées à l'or du trésor de Tanis, et proposé des articles au contenu parfois tout aussi enchanteur.

En voici quelques extraits, où l'on voit que les sujets évoqués, tout comme le faisait le Nil, "débordent" largement du lit de l'antique pays de Pharaon, pour atteindre une rive bien plus contemporaine : ils nous parlent aussi de cette science, l'Égyptologie, qui aujourd'hui porte l'antique civilisation égyptienne à notre connaissance.

D'autres propos, puisés à des sources quelque peu antérieures à l'exposition, viennent ici s'ajouter aux voix qui commandent au reflux des temps et font jaillir de l'oubli l'antique pays du Nil.

Nicolas Grimal

Le spectacle du monde, Hors série n° 16

"Tout l'effort de l'égyptologie (c'est sa grandeur) a pour objet de découvrir l'intention qui anima les artistes et ceux pour lesquels ils créèrent tout ce que nous voyons."

"Alors la pierre s'anime, tout prend un sens et les secrets d'une pensée humaine se dévoilent à nous."

Alexandre Grandazzi

Le spectacle du monde, Hors série n° 16

"Curieusement, le déchiffrement des hiéroglyphes et les progrès de l'archéologie n'auront pas mis fin, au contraire, à une égyptomanie qui est à l'égyptologie ce que l'astrologie est à l'astronomie."

Robert Soló

Voyages en Égypte

"Employé à tort et à travers, le mot "égyptomanie" laisse entendre que l'attrance pour le pays des pharaons est une mode ou une manie, pour ne pas dire une maladie."

"En comprenant que l'écriture des égyptiens était à la fois phonétique et figurative, Champollion a donné le jour à une science. Loin de dissiper l'intérêt pour l'Égypte, cette avancée magistrale l'a relancé, au contraire. Et cela se vérifiera par la suite à chaque grande découverte : l'égyptologie nourrit l'égyptomanie."

Dominique Valbelle

L'Égyptologie, Qui suis-je

"Quelle que soit l'aura qui accompagne cette discipline, l'égyptologie fait partie des sciences de l'homme et de la société. Si la discipline est originale, ses sujets le sont tout autant : ils fascinent depuis l'antiquité voisins, visiteurs et envahisseurs. L'emprise qu'exerce (la civilisation pharaonique) notamment sur nous n'en frise pas moins l'excès et la démesure, abus que l'on relève quotidiennement dans des campagnes publicitaires ou dans certains phénomènes médiatiques par exemple.

Manne du public tout autant que des spécialistes, elle s'offre aux uns et aux autres sous des aspects plus ou

moins authentiques, plus ou moins précis."

Christian Leblanc

L'Express du 14.02.02

"Je suis convaincu que, par la richesse de son passé et sa sagesse exemplaire, l'Égypte peut nous apporter beaucoup. Et d'abord nous aider à nous comprendre un peu mieux nous-mêmes."

Nicolas Grimal

Le spectacle du monde, Hors série n°16

"Le passé de l'Égypte contient un message universel, loin encore d'être intégralement déchiffré. Il ne le sera certainement jamais dans sa totalité."

"Les égyptiens acceptaient l'univers pour ce qu'il est, et ses lois, dont il s'agissait avant tout de constater qu'elles étaient immuables et de veiller à ce qu'elles le restent."

Isabelle Franco

Historia, Octobre 2004

"Les dieux choisissent un homme pour diriger l'Égypte, (dont) l'effort permanent porte à la fois sur le maintien de la prospérité du pays, et sur la protection de tout danger extérieur."

"Textes et représentations évoquent donc la réussite telle qu'elle est voulue par les dieux."

Yohann Thibaudault

Historia, Octobre 2004

"En fait, ces évocations n'ont absolument pas besoin de reposer sur des faits historiques réels pour maintenir vivante la gloire de l'Égypte. Au-delà d'une simple volonté de propagande, c'est l'efficacité magique du contenu du texte ou de l'image qui est recherchée."

Philippe Brissaud

Tanis - Gedeon Programmes 2000

"Le site (de Tanis) était un véritable chaos matériel (...) et historique. La confrontation était d'organiser au mieux cette chose. Somme toute, c'est comme une espèce d'algèbre de tous les problèmes que peut contenir une vie humaine, où l'on essaye d'organiser chacun notre propre chaos."

"Je n'ai jamais vraiment été découragé par l'ampleur de la tâche. Comme je pense dans toutes les affaires humaines, les déceptions que l'on rencontre sont plutôt des déceptions relationnelles, plus que matérielles ou de capacité à faire ou ne pas faire les choses."

Antonio Tabucchi

Introduction aux "Tombeaux retrouvés de Saqqara" de Alain Zivie

"Pourtant il peut arriver que le sens de la vie de quelqu'un soit, de manière insensée, cela : chercher des voix disparues, peut-être un jour croire les trouver, un jour où ce quelqu'un ne s'y attendait plus, un soir où il est vieux, fatigué, un soir où il joue sous la lune, et recueille toutes les voix qui viennent du sable".

Christiane Ziegler

Le spectacle du monde, Hors série n°16

"Toutes ces images de Pharaon triomphant sont toujours le symbole de la victoire du monde organisé sur les forces du mal et du chaos".

Isabelle Franco

C dans l'air, Novembre 2004 France 5

"Chaque nouvelle lecture, chaque fois que j'avance dans un texte ou dans une étude, je rêve davantage. Parce que l'Égypte en soi contient des tas d'informations.

C'était une façon de vivre, (...), une façon de nier la mort. Donc tout ce que l'on a en Égypte, c'est un hymne à la vie qui est magnifique, et qui est très positif, qui fait du bien quand on en tire les fils au fur et à mesure d'une étude ou de la lecture d'un texte."

Jean-Pierre Adam

C dans l'air, Novembre 2004 France 5

"Nous-mêmes nous sommes les premiers étonnés, les premiers fascinés (...). On n'est pas de bois. L'émotion d'un archéologue qui pénètre dans une tombe, elle est réelle. Il vaut mieux ne pas être cardiaque quand on fait ce métier.

Même si dans la publication scientifique, dans le propos scientifique, dans la conférence, on essaie de dissimuler l'émotion. On n'est même plus humaniste ; on parle de manière extrêmement technique, presque mécanique pour

relater le plus objectivement possible ce qu'on a vu, ce qu'on a découvert."

Yves Calvi, journaliste : donc, vous assouvissez une passion en la rationalisant de temps à autres avec cinquante pages un peu tristounettes...

Guillemette Andreu

Questionscience Novembre 2004 France 5

"Le sol égyptien recèle encore énormément de tombeaux qui n'ont pas été découverts. Un jour, peut-être, l'on découvrira le tombeau d'Imhotep, l'architecte célèbre de la pyramide de Djoser."

"On aimerait bien le trouver. On n'est pas du genre à chercher.

D'ailleurs, ça ne se fait pas de dire "on fouille pour chercher". On fouille pour comprendre. N'empêche que si on le trouve, on est bien content.

Encore une fois, chercher cela ne se dit plus, c'est fini. Au XX^e siècle : on fouille."

Lord Carnavon

rejoignant Carter à l'entrée de la tombe de Toutankhamon

"Voyez-vous quelque chose ?

Howard Carter

"Oui, des choses merveilleuses."



Christine Fabès

M U S I Q U E



MUSIQUE AU TEMPS DES PHARAONS



Orchestre pharaonique revisité par Alain Barutel.

Dégoté à la Médiathèque de Cestas, au rayon bizarreries, un CD intitulé

"Ancienne Égypte, la Musique au Temps des Pyramides" ; musique composée, arrangée et dirigée par Rafaël Perez Arroyo, édité par N.A.R. 2001.

10 titres, tels que "Hymne 567 des textes des pyramides" ou "Dendera 2002, hymne pour une procession à Hathor".

Une série de dix œuvres donc, jouées sur des instruments reconstitués à partir des multiples représentations transmises par l'art égyptien : harpes cintrées à 7 cordes, flûtes en roseaux, clarinettes doubles, tambourins, tambours et autres membranophones convexes ou circulaires, crotales et castagnettes, sistres et cymbales, harpes et luths.

Le tout accompagné de voix qui psalmodient des textes dans la langue des pharaons. Un abondant livret commente le CD, avec photos des instruments modernes, reproduction de gravures ou peintures antiques, traductions des textes, et titres en hiéroglyphes. Pour égyptomaniaques incurables.

Code médiathèque : 022. PER



Jacques Zacharie



L'ASCENSION DE LA GRANDE PYRAMIDE



Jusqu'à une date récente, il était possible d'escalader la Grande Pyramide accompagné de guides, pour y admirer au sommet le panorama. Certains touristes au XIX^e siècle n'hésitaient pas à s'y donner rendez-vous pour y pique-niquer : "la plateforme qui termine aujourd'hui La Grande Pyramide a trente-neuf mètres de tour. Les Anglais aiment à y dîner"¹.

Quelles que soient les époques, cette ascension était une épreuve plutôt sportive, quasiment obligée, pour les touristes visitant le site de Guizeh. Ceux-ci étaient immédiatement pris en charge par un comité d'accueil : "naturellement nous avons été assiégés par une cohue d'égyptiens et d'arabes musculeux qui voulaient conclure l'affaire et nous traîner jusqu'en haut"².

En fait, il ne fallait pas se méprendre, ces "pseudo-guides" n'étaient là que pour le bien-être et la sécurité des touristes : "aujourd'hui on ne permet plus (vers 1910) aux voyageurs de monter seuls. Un Cheik de village, responsable, et chargé de leur fournir des guides sûrs, moyennant une rétribution fixe"³.

En effet, nous dit un autre voyageur : "la garde des Pyramides est confiée à une tribu de Bédouins, responsable de tout accident et dont la vie est largement assurée par le tarif de 10 piastres qu'elle peut recevoir pour chaque ascension..."⁴.

Malgré ce gage de sécurité, certains voyageurs n'étaient pas tout à fait convaincus et tentaient l'escalade en solitaire avec un succès relatif : "Jacques à la vue du sort qui l'attend, échappe à ses gardiens, s'élanche sur les blocs, et, grâce à sa force et à la souplesse de ses muscles les gravit lestement. Les hommes à burnous noirs le poursuivent et le rattrapent..."⁵.

D'autres ne se sentant pas une condition physique à toute épreuve, pouvant être de surcroît sujet au vertige, déléguaient l'effort de cette conquête : "un arabe se fait une gloire amusante de monter sous vos yeux et de redescendre en sept minutes, moyennant un *bakshish*"⁶.

Une fois l'option choisie, s'étant acquitté du meilleur prix, l'ascension pouvait débuter sereinement ; "les blocs de granit étant tels qu'un homme ne peut seul d'une enjambée y atteindre, deux Bédouins prennent chacun une main de l'ascensionniste, et le hissent de bloc en bloc, cependant que deux autres le poussent par derrière"⁷. Gustave Flaubert nous donne quelques précisions : "généralement elles (les pierres) nous viennent à la poitrine. Nous montons à l'angle gauche (celui qui regarde la pyra-

Le Caire.

Ascension de la grande pyramide par un touriste.

Cigarettes Égyptiennes Supérieures. DIMITRINO & C^{ie}
Ismail Pacha (gros module). Lords (Bout d'or pur)



Au Carto-Sport, Max Rudmann, Le Caire.

N° 59802.-Le Caire, Ascension de la grande pyramide par un touriste.

mide Khéphren). Les Arabes me poussent, me tirent – je n'en peux plus. C'est désespérant d'éreintement. Je m'arrête cinq ou six fois en route"⁸.

1 E.Poitou – *Un hiver en Égypte* – Alfred Mame et Fils, éditeur – Tours 1876.

2 Marc Twain – *Le Voyage des Innocents* – 1869 (Voyage en Égypte – Robert Solé – Édition du Chêne Hachette Livres 2003).

3 Voir note 1

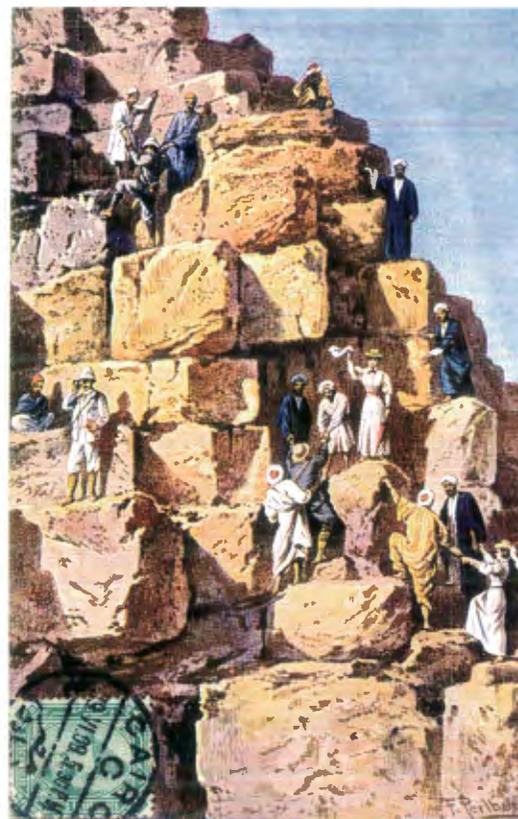
4 Gaston Migeon – *Le Caire – Le Nil et Memphis* – Les villes d'art célèbres – Librairie Renouart, H.Laurens Editeur – Paris 1909.

5 Montbard G. – *En Égypte. Notes et Croquis*. Monde III – Ed sd. Vers 1910.

6 Jeanne Leblanc – *L'Égypte...toute l'Égypte !* – Arrault et Cie, Maîtres imprimeurs à Tours - 1940.

7 Voir note 4.

8 Gustave Flaubert – *Voyage en Égypte* – en 1849 (Voyage en Égypte sur les pas de Flaubert - Edition du Garde Temps – Paris 2001).



Römmeler & Jonas, Dresden.

N° 44.-Ascension de la grande Pyramide.

Il semble naturel que les efforts nécessaires exigeaient quelques pauses. D'ailleurs elles étaient également très appréciées des Bédouins, soucieux de leur responsabilité : "mais cette montée ne s'effectue pas sans arrêts ; on cherche bien à faire chanter le voyageur, et lui arracher en cours de route quelques piastres de plus que le tarif ne l'a fixé, ou à lui vendre quelques scarabées faux, ou quelques monnaies que les Bédouins ont toujours dans leurs poches"⁹.

Au bout d'un certain temps : "l'ascension qui se fait par la face est...ne laisse pas d'être pénible...malgré l'aide des Bédouins qui vous hissent sans ménagement et en moins d'un quart d'heure..."¹⁰, enfin le bonheur est proche "...essoufflé, contusionné, furieux, les genoux écorchés, regardant piteusement un large accroc fait à sa culotte, tandis que les craquements de mauvais augure qui accompagnent chacun de mes mouvements, annoncent

9 Voir note 4.

10 Les Guides Bleus – *Égypte* – Librairie Hachette – Paris 1950

11 Voir note 5.

12 Maxime Du Camp – *Le Nil : Égypte et Nubie* – Édition de Paris, Hachette, 1877.

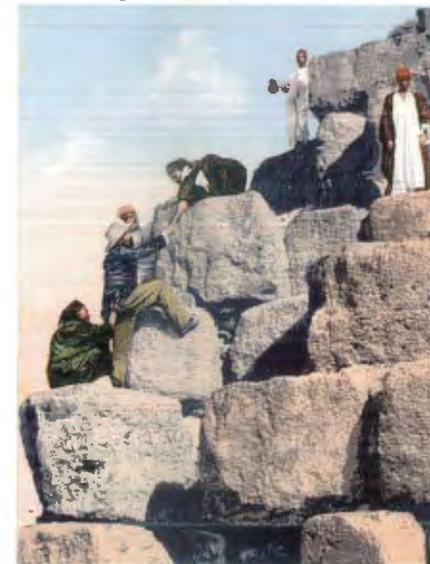
13 voir note 1.

14 voir note 4.

d'autres avaries...la vue est là grandiose ; mais suffoqué par la chaleur, ébloui par le soleil..."¹¹.

Tout le monde n'en garde pas le même souvenir. Ainsi le photographe Maxime Du Camp qui accompagnait Gustave Flaubert relata son passage en haut de la pyramide ainsi : "tous les bourgeois qui ont eu cette fortune de parvenir au sommet de la Grande Pyramide y ont gravé leur nom. Les pierres de la plate-forme disparaissent sous ces ridicules monuments de bêtise et de vanité. Il y a des noms de tous les pays et de toutes les langues...Il y a des voyageurs qui ont fait de cela une enseigne, une réclame. J'ai lu là en grosses lettres : BUFFARD FABRICANT DE PAPIERS PEINTS, à PARIS..."¹².

Comme Maxime Du Camp, le photographe Félix Theynard plus tard, est aussi monté en haut de Khéops sans avoir pu y faire transporter leur lourd et encombrant matériel photographique. Wilhelm Von Herford, diplomate prussien y parviendra en 1856 et il prendra deux clichés qui montrent respectivement des vues du sud-ouest avec



Le Caire. Ascension de la Pyramide.

Purger & Co, München, Photochromiekarte
N° 2431.Le Caire. -Ascension de la Pyramide.

la pyramide de Khéphren, et du sud-est avec la pyramide de Mykérinos, le Sphinx, une pyramide de reine et le désert.

Après un repos bien mérité, et avoir étanché la soif avec de l'eau contenue dans des petites cruches de terre offertes par les Bédouins contre un *bakshish*¹³, c'est la descente : "puis on redescend tenus en laisse par la longue écharpe dont ils ceignent les reins des voyageurs, un peu à la façon d'un sac de farine"¹⁴.





CAILLES FARCIES AU BLÉ ÉCRASÉ



Cette recette égyptienne se prépare avec de beaux pigeons de Haute Égypte. Mais en Aquitaine, ils peuvent être remplacés par de belles cailles.

Pour 4 personnes :

4 cailles prêtes à cuire,
abattis de caille (cœurs, estomacs, foies),
un oignon, brins de persil, sel, poivre,
3 verres de consommé de volaille,
2 verres d'eau,

300 g de férik (blé vert concassé que l'on trouve facilement dans les épicerie orientales),
2 cuillères à café de menthe fraîche finement coupée,
125 g de beurre environ.

Dans 70 g de beurre fondu, après qu'il ait cessé de mousser, faites revenir l'oignon et les abattis, le tout finement haché. Remuez souvent, toujours à feu moyen, pendant une dizaine de minutes. Au moment où les oignons deviennent dorés et ramollis, ajoutez le férik, la menthe, une cuillère à café de sel et quelques tours de moulin de poivre noir. Bien mélanger



Tombe de Nakht, XVIII^e dynastie.

“à fond”, toujours sur feu moyen, pour que tous les grains de férik s'enrobent de beurre.

Séchez bien les oiseaux, intérieur et extérieur. Salez et poivrez l'intérieur. À l'aide d'une cuillère farcissez les cavités des cailles avec 5 cuillères du mélange au férik. Réservez le reste du mélange. Refermez les volailles en cousant la peau avec du fil de cuisine ou à l'aide de broches. Attachez également les pattes et beurrez la peau.

Placez les dans une grande cocotte et versez 2 verres d'eau, couvrez et placez dans un four chaud à 180°. Après

45 mn, arrosez les volailles avec le jus de cuisson et laissez cuire encore une heure.

Une 1/2 heure avant la fin de la cuisson, faites bouillir le consommé de volaille puis jetez-y le reste du mélange à base de férik et sans cesser de remuer, portez à ébullition. Puis couvrez et laissez mijoter à feu doux jusqu'au moment de servir.

Dans un plat chaud, disposez les cailles saupoudrées de persil haché. Dans un plat creux, placez le férik en ayant pris soin de le brasser avec une fourchette.

Le moment tant attendu est arrivé. N'hésitez pas à détacher les chairs des carcasses avec les doigts
Bon appétit !!!
C'est un régal.



Robert Vergnieux

Directeur de la publication : Robert Vergnieux
Coordinateur : Gérard Métra
Conception graphique : Caroline Delevoie
Impression : Imprim'Art (Mérignac)
N° ISSN : 1629. 6427

Ont collaboré à ce numéro : Alain Barutel, Christine Fabès, Sylvie Griffon, Bernard Lalanne, Jacqueline Métra, Jacques Philton, Michel Praneuf, Robert Vergnieux, Jacques Zacharie.

Crédit photos : Alain Barutel, Michel Praneuf, Robert Vergnieux, Jacques Zacharie, Musée de Vienne.



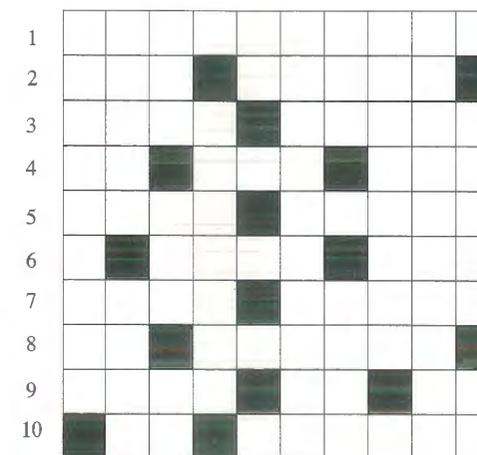
MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- En forme de pyramide
- Juge d'Israël — Également à usage sacrificiel
- Changements de registre — Nom grec d'un pharaon
- La moitié d'elle — Tibétain — Orientation
- Vigueur — Blanc ou noir, il décoiffe
- Nerf — Souvent liés aux autres
- Protecteur — Polyphone ilien
- Terminaison romaine — Un pharaon doit savoir le faire
- Porte son appendice reproducteur à l'extérieur — Do — En étranger
- Fait de bruit avec Fifi — Conclue

I II III IV V VI VII VIII IX X



VERTICALEMENT

- Couru à Thèbes
- Le naufragé du conte la connut — N'a pas régné sur l'Égypte antique
- Poème musical — Aide à construire une voûte — Parcours chinois
- Roche égyptienne
- Appartient au vénérable
- Aurait pu porter le titre de "Chanteuse d'Amon"
- Amoignonait la fin — Pilastre
- Mélé sans être avantagé
- L'Empereur y vit
- Intelligent — Sorti

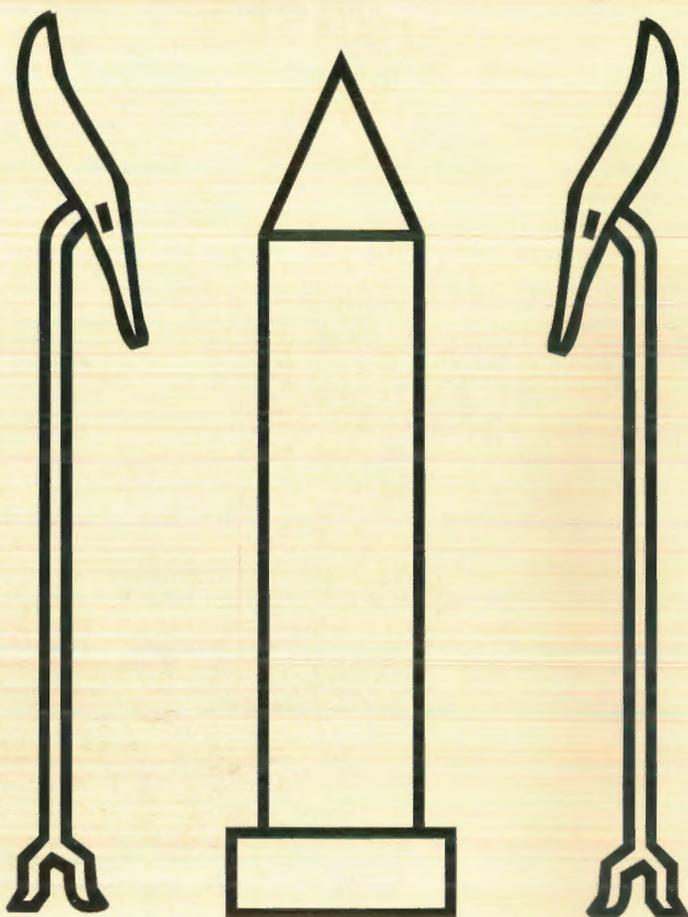
solution du numéro précédent n°6

HORIZONTALEMENT VERTICALEMENT

- | | |
|----------------|-----------------|
| 1 Fayoum — Aar | I Frontalité |
| 2 Rus — Niais | II Aubaine — RG |
| 3 Obélisques | III Yser — Dey |
| 4 Narse — Un | IV LSD — Camp |
| 5 Ti — Râ — An | V Unies — Carat |
| 6 Ani — Type | VI Mis — Ni |
| 7 Le — Canier | VII Aquatique |
| 8 Dariques | VIII Aiun — Yeu |
| 9 Tréma — Sa | IX Ase — Apres |
| 10 Égyptien | X Séné — Sar |



Jacqueline Métra



Association Égyptologique de Gironde

10 bis avenue des Violettes

33600 PESSAC

☎ 05.56.45.69.43

✉ egypte-gironde@wanadoo.fr

<http://aeg.u-bordeaux3.fr>